

## *Introduction*

### **D'une rencontre déroutante avec Casanova**

Casanova, le plus exquis et le plus fêlé des décadents, est mort inconnu, mais il est aujourd'hui aussi célèbre que Victor Hugo ou Lénine. Pourtant, il n'a rien créé, rien fondé. Il s'est contenté d'accompagner la fin d'un monde, celui du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'en épouser les formes, d'en déployer les thèmes, d'en prédire la fin. Il montre qu'achever a sa noblesse, et qu'à ceux qui n'ont pas de postérité, qui ne construisent pas d'œuvre, qui ne sont les chefs de file d'aucun mouvement, il échoit parfois une place dans l'histoire des hommes.

On a tout dit sur ce libertin insolent, ce joueur impénitent ; tout ? Relisons ses mémoires, qui portent le titre d'*Histoire de ma vie* : le Vénitien y est magnifié par son texte même, tout à la fois transparent et mystérieux, épopée pétillante et solaire d'une vie placée sous le signe de la volupté. La réputation sulfureuse de ce texte

n'est pas usurpée : il n'est cité dans aucun manuel de littérature. Au vrai, il n'a pas été écrit pour cela. Car ce livre unique, dans sa diversité libre et jaillissante, est avant tout, derrière le travestissement du divertissement, une sédition solitaire contre la loi, une subversion implacable de l'ordre.

La composition d'*Histoire de ma vie* n'est pas un caprice d'esthète — du moins, pas seulement. En apparence débraillée, l'œuvre est savamment construite, tissant et combinant une multitude de thèmes en réseau, nouant entre eux des rapports de réduction et de dépendance. Le même motif peut être repris et adapté vingt fois, modulé à travers vingt personnages différents : ce sont ces variations qui donnent l'impression d'un développement *fugué*. Parions qu'il en existe une grille, un cryptogramme<sup>1</sup> : pour le dégager, imaginons une lecture nouvelle. Elle ne dévoile rien sur les replis du cœur de Casanova, mais met en lumière une multiplicité d'éléments épars qui sont *reployés* en une figure simple, une totalité indivisible.

Une telle lecture *en éventail* n'a rien à démontrer. Il n'y a pas de clé de l'œuvre parce que l'œuvre elle-même est une clé, et c'est celle de Casanova. Son livre *est* Casanova, présent non seulement sous les aspects du libertin et des

1. Pour reprendre un terme cher à Roland Barthes, *Michelet, Œuvres complètes*, tome I, Seuil, 1993.

## *Introduction*

personnages qu'il met en scène, mais encore et surtout comme structure. Les pages qu'il nous a laissées tracent de lui un portrait lacunaire et brisé dans cette mosaïque éclatée qui le réfléchit. Car écrire, composer, pour lui, c'est se recréer. Mieux que n'importe quelle « vérité » historique, *Histoire de ma vie* garde l'empreinte du Vénitien, au point peut-être d'en constituer la sépulture vivante, miraculeusement conforme à l'homme qu'il a été. La quête du chiffre de Casanova permet une rencontre déroutante avec un homme insaisissable qui ne cesse de nous hanter.

Car Casanova est un véritable Dionysos, flamboyant et jouisseur, qui traverse l'Europe de son siècle en se jouant des lois et des limites ordinairement imparties aux hommes. En apparence léger, facile et sans attache, il est en réalité en quête d'un Dieu, celui du hasard. Le Vénitien le défie sur la scène du jeu et de la chance, où il ne cesse de surenchérir — jusqu'au moment où il n'a plus rien. Il a tout misé, il a tout perdu. Et c'est là que tout se renverse, et qu'il rencontre enfin son destin : le libertin, esclave d'une loi implacable qui l'a asservi toute sa vie, devient, par l'écriture, auteur d'un ordre qui assujettit les autres. Manipulant les événements et les personnages, Casanova, ce maître-enchanteur d'un théâtre de fantômes, voile et dévoile, par son livre, une véritable loi du désir.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i> .....	7
I. LE DÉCHET MAGNIFIQUE .....	11
<i>Entre-deux, 11 ; L'écriture d'une topographie, 15 ; Le parasite, 19 ; Celui qui ne veut rien, 23.</i>	
II. UN DÉFI À LA LOI .....	31
<i>Jamais coupable, 31 ; Du père en jeu, 36 ; Un jeu toujours neuf, 41 ; L'homme qui dit oui, 45 ; Chercher une loi qui se dérobe, 49.</i>	
III. LE CROISÉ DE LA JOUISSANCE .....	53
<i>Au service des femmes, 53 ; Casanova sauve les femmes et se fait quitter, 58 ; Diviser les femmes, 63 ; Répandre la volupté, 71 ; La loi sur les femmes, 74 ; La femme à sexe d'homme, 79 ; L'avoir ou l'être, 83 ; Intersexuel, 88 ; Un rituel érotique, 92 ; Du regard en jeu, 96.</i>	
IV. DE L'ÉCRITURE COMME DESTINATION ...	101
<i>Les deux Casanovas, 101 ; Qui jouit ?, 106 ; L'invention</i>	

CASANOVA, LA LOI DU DÉsir

*d'une langue*, 108 ; *La musique du hasard*, 111 ; *Le cristal taillé en facettes donne sa forme au récit*, 116.

**Conclusion** ..... 121